Document generated on 07/03/2025 9:27 p.m.

XYZ. La revue de la nouvelle

L'ordre des Fabulateurs

Denis Sauvé

Number 39, Fall 1994

Cas limite

URI: https://id.erudit.org/iderudit/4303ac

See table of contents

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)
1923-0907 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Sauvé, D. (1994). L'ordre des Fabulateurs. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (39), 27–31.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 1994

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

L'ordre des Fabulateurs

Denis Sauvé

Il est temps que la vérité soit dite sur l'Ordre des Fabulateurs, car trop d'assertions douteuses ont été lancées concernant cette société secrète dont le véritable nom reste un mystère. En réaction aux contrevérités qui circulent actuellement, j'ai décidé de prendre la plume pour dévoiler les quelques certitudes que j'ai pu accumuler au cours de quarante-deux années de recherches intenses, au risque de voir mes propos ultérieurement déformés par ceux qui ont intérêt à brouiller les pistes d'investigations sérieuses.

Je ne crains pas de perdre la vie en diffusant ainsi mon savoir, car j'ai la certitude qu'aucun membre de l'Ordre n'osera perpétrer un attentat contre moi. Au contraire, on me laissera parler et écrire aussi longtemps que j'en aurai l'énergie, et cette liberté suggérera à mes lecteurs que, puisque mes propos ne menacent personne, ils ne constituent qu'une mystification risible élaborée par un paranoïaque en mal de complot. Je fais donc appel aux quelques esprits éclairés qui sauront reconnaître les faits.

L'Ordre des Fabulateurs a été désigné par de multiples noms : « La Tortue rouge », « Les amis du Vilebrequin », « Cercle de la Lumière trompeuse », « Le carrefour des réalités », « Conseil des météorologues », etc. Des auteurs affirment que l'Ordre se divise en des milliers de groupuscules hiérarchisés de façon inconnue, tandis que d'autres postulent qu'il a disparu depuis un siècle et que seules survivent de petites sectes fondées par des Fabulateurs dissidents. À cette confusion s'ajoute le problème de l'origine de ce mouvement : certains le situent au Moyen Âge alors que d'autres remontent jusqu'à l'Antiquité. Selon les premiers, l'Ordre des Fabulateurs rassemblait originellement des alchimistes, devins et sorcières cherchant des moyens pour camoufler leurs activités aux

yeux de l'Inquisition. Les seconds disent que l'Ordre a été créé, il y a trois millénaires, par des rhéteurs illuminés voulant saboter la représentation du monde de ceux qui croient (faussement) à l'existence d'une réalité hors du discours. Quoi qu'il en soit, la plupart des présumés spécialistes en la question décrivent l'Ordre comme une organisation savante clandestine qui enseigne et pratique l'art du mensonge.

Pour ma part, j'avancerai qu'il est aussi dérisoire de chercher l'origine historique de l'Ordre que son « véritable » nom. L'Ordre n'a pas de nom et, potentiellement, il les a tous, car il pratique toujours ses activités sous le couvert d'autres organisations. Ces « fausses » organisations ne diffèrent en rien, aux yeux des non-initiés, des vraies. Deux clubs d'ornithologie peuvent présenter deux conférences identiques sur les oiseaux marins ; dans un cas, il s'agira d'un simple discours ornithologique tandis que, dans l'autre club, on utilisera l'ornithologie à la fois comme un code secret et comme une arme par laquelle les Fabulateurs exercent leurs pouvoirs. En ce qui concerne l'origine de l'Ordre, une quantité d'indices étonnamment concordants me permet d'affirmer qu'elle se situe bien plus loin dans le passé qu'on peut l'imaginer. Dès l'origine des civilisations, il y aurait eu des Fabulateurs à l'œuvre, trafiquant la pensée humaine, présidant même à l'évolution du langage afin que toute langue soit construite pour traduire la réalité en des termes inexacts et trompeurs.

En fait, les Fabulateurs étaient actifs avant même qu'existe le concept de vérité, qu'ils ont inventé dans le but de mieux manipuler l'évolution du « savoir » et assurer ainsi le progrès de la Grande Fabulation. Tout ce que l'humanité a cru savoir sur le monde, depuis la nuit des temps, n'est que l'œuvre directe ou indirecte de l'Ordre des Fabulateurs. De multiples croyances collectives sont mortes au cours de l'histoire, mais c'est toujours au profit de nouvelles « vérités », forgées à l'ombre de l'Ordre, que les anciennes se voient jugées fausses.

Le projet de l'Ordre n'est pas, comme plusieurs auteurs l'affirment, de remplacer le réel par de la fiction ; il consiste plutôt à

entretenir, dans l'esprit de ses victimes (tout être n'appartenant pas à la société secrète est en quelque sorte sa victime), une crédulité permanente. Je m'explique. Le postulat fondamental des Fabulateurs est celui-ci : le réel est une fabulation. On comprend alors que l'Ordre ne pose aucun autre dogme (les Fabulateurs seraient les derniers à y croire), mais préfère produire sans cesse de fausses vérités, entraînant ainsi un gonflement du réel (la « Grande Fabulation »). Pourquoi, dans ce cas, l'Ordre des Fabulateurs ne s'est-il pas développé comme un mouvement religieux, transmettant ouvertement l'idée de la Grande Fabulation afin de faire augmenter indéfiniment le nombre des Fabulateurs ? La réponse est simple : les fabulations ne sont totalement efficaces, structurées et expansives que lorsqu'il se trouve des gens pour y croire. D'où la clandestinité de l'organisation et l'idée de vérité introduite dans la pensée humaine par des agents de l'Ordre, comme je l'ai mentionné plus haut.

Maintenant alertés, mes lecteurs se demanderont de quelle façon agissent les Fabulateurs, où ils se trouvent et qui ils sont.

Disons-le tout de suite : les Fabulateurs sont partout. Ils ont infiltré toutes les sphères de l'ensemble des sociétés orientales et occidentales. Leurs voix se mêlent à celles des savants, dirigeants et personnalités publiques, contaminent les médias aussi bien que les conversations anodines qu'entendent quotidiennement tous les citoyens du monde. Il n'existe pas de zone à l'abri de l'Ordre. Ses inventions, à l'instar d'un virus, ont infecté la pensée humaine depuis longtemps, jusqu'à ses plus profondes racines, de telle sorte que même l'ermite le plus amnésique, même le fou le plus délirant, sont à leur insu des agents de l'Ordre, programmés pour participer à la Grande Fabulation. Nous, les victimes, conservons tout de même une infime liberté de pensée, dans la mesure où la vérité n'est pas censurée par les Fabulateurs. Puisque ceux-ci ne croient à l'existence d'aucune réalité objective, ils ne voient pas d'inconvénient à ce que nous puissions établir des liens probants entre divers phénomènes, geste qu'ils perçoivent évidemment comme un acte fabulateur. C'est pour cette raison, grâce à cette faille dans

leur système de pensée, que j'ai pu découvrir la vérité sur les Fabulateurs.

Qui sont-ils ? Vos parents, vos collègues, vos amis, vos enfants. N'importe qui, dans mon entourage et le vôtre, peut être membre de l'Ordre des Fabulateurs. En apparence, le Fabulateur ne se distingue en rien des autres individus ; il peut même parfois, inconsciemment, dire la vérité. Il semble croire à ce qu'il raconte mais, hypocritement, il vous regarde comme un être inférieur, manipule votre crédulité et contamine votre structure mentale. Rien ne vous permet de discerner le vrai du faux ; tout être, aussi près de vous soit-il, peut travailler au service de l'Ordre — et vous l'aidez involontairement en croyant ce qu'il dit.

L'individu isolé, lorsqu'il se sait cerné par la Grande Fabulation, doit douter de tout. La moindre tentative pour découvrir de nouvelles vérités (concernant l'Ordre ou d'autres réalités) risque de le faire tomber dans un filet d'illusions tissé par les Fabulateurs. Le doute global est donc nécessaire. Lorsque plus personne ne croira aux fabulations de l'Ordre, celui-ci sera probablement mis en échec.

Il est normal, maintenant, que le lecteur s'interroge sur le bien-fondé de mon article. Ce doute indique qu'il est sur la bonne voie pour faire résistance à l'Ordre. J'affirme à nouveau que tout ce que j'ai dit est la plus pure vérité, et il est indispensable de me croire pour ne plus s'enliser dans un monde chimérique.

Mes lecteurs se demanderont comment faire pour douter de tout. Le chemin à suivre est ardu, car vous devrez regarder ceux que vous aimez comme des menteurs, voire des ennemis, puis vous considérerez vos propres idées avec suspicion. Vous devrez penser comme si vous viviez non dans le réel, mais à l'intérieur d'une hallucination collective. À ce stade, le danger sera grand, car votre vision du monde sera presque identique à celle des Fabulateurs. Il vous faudra conserver la conviction que la vérité et le réel existent — même si vous en ignorez la nature.

Parfois, vous serez épuisé de douter, de vous méfier. Vous aurez envie de vous asseoir paisiblement dans ce qui paraît la réalité. Les paroles des autres vous séduiront, et vous voudrez

croire à ce qu'ils diront, comme vous voudrez croire aux livres de votre bibliothèque, aux chaises qui vous entourent. Si tant de gens y croient, penserez-vous, cela doit être vrai. Vous désirerez vous abandonner comme au sein d'un rêve, vous sentir semblable aux autres, ayant une position déterminée dans un monde intelligible.

Vous devrez résister, vous faire violence, c'est le seul moyen d'éviter l'aliénation. Ce sera atroce. Vous vous sentirez exclu, seul contre tous ; la Grande Fabulation sera une masse écrasante contre laquelle vous lutterez sans cesse. Vous chercherez des certitudes, une base sur laquelle vous pourriez appuyer votre doute global, comme un levier, pour augmenter votre force face à celle de votre adversaire, illimitée.

Mais vous ne trouverez aucune certitude, et le doute même sera un outil suspect. Invention fabulatrice, le doute serait-il un mécanisme intellectuel qui engendrerait de nouveaux mirages servant inévitablement la cause de l'Ordre ?

À partir d'un certain point, le doute devient insuffisant, et la lutte contre la Grande Fabulation peut s'inspirer des méthodes employées par l'Ordre. Le Contre-fabulateur, alors, doit s'ingénier à multiplier les fictions dans l'espoir que le gonflement du mensonge universel entre dans un processus cancéreux. La prolifération incontrôlable des fabulations paraît le meilleur moyen, à long terme, pour détruire les images du monde mises en circulation par les Fabulateurs. Notre vision du monde, comme un rêve devenant de plus en plus complexe à mesure qu'il s'approche du chaos, cumulerait sans cesse des fictions et des vérités condamnées à l'écroulement de par leur seul nombre.

L'espoir semble permis, car j'observe depuis quelque temps que les Contre-fabulateurs, de même que les Fabulateurs, multiplient à un rythme insoutenable les fabulations auxquelles croient de moins en moins d'individus. Ainsi, la Grande Fabulation s'effrite, se désorganise et, bientôt, deviendra incohérente.

Lorsque tout sera en ruines, enfin, nous pourrons peut-être entrevoir le réel.

XYZ